

## **FRANCÉS**

### **OPCIÓN 1**

Puntuación: **1:** 1; **2:** 2; **3:** 2; **4:** 2; **5:** 3 puntos.

“La défense de la langue française”, par Claude Allègre, in *L'Express* du 01/02/2001

La langue française est, paraît-il, menacée. D’aucuns, n’hésitant pas à forcer le trait, évoquent même sa disparition. Et de se mobiliser, de s’agiter et d’écrire des articles vengeurs dans des journaux français d’avance conquis, de montrer du doigt certaines entreprises multinationales qui tiennent leurs conseils d’administration en anglais ou encore ces scientifiques félons qui publient leurs articles en anglais. Mais à quoi sert toute cette agitation? A rien. L’anglais s’est imposé comme la langue de travail du commerce international, de la technologie et de la science. Comme c’était le cas du latin autrefois. Newton publiait ses articles en latin, Galilée aussi, qui n’utilisait l’italien que dans les lettres qu’il adressait au père Schreiner, pour exprimer vigoureusement sa pensée et embarrasser celui-ci.

Quel est cependant cet anglais, langue des échanges mondiaux? Est-ce la langue de la gentry, des public schools ou d’ “Oxbridge”? Non. C’est d’abord un *sabir* à base d’anglais, qui incorpore à grande vitesse une collection de termes étrangers, obligeant les comités du dictionnaire d’Oxford à changer leurs anciennes pratiques restrictives et à accepter toute une série d’idiomes et d’expressions qui auraient fait frémir un lord de l’avant-guerre du siècle dernier. Dans cette évolution ultrarapide -où, bien sûr, les Etats-Unis d’Amérique et leur société cosmopolite jouent un rôle capital- la langue la plus menacée est en fait l’anglais lui-même. Que sera-t-il dans trente ou quarante ans, quand les Etats-Unis seront constitués d’un tiers d’hispanisants, d’un tiers de sinisants et d’un tiers seulement d’anglophones? Une langue vivante assimile et se transforme. Elle évolue parce qu’on la parle pour s’exprimer et comprendre.

### **VOCABULAIRE**

*gentry*: petite o blesse anglaise

*“Oxbridge”*: néologisme regroupant les Universités de Oxford et de Cambridge

*Sabir*: mélange d’arabe, de français, d’italien et d’espagnol parlé en Algérie et en Orient

*sinisants*: gens d’origine chinoise parlant le chinois

### **QUESTIONS**

- 1.- Pourquoi, dit-on, que la La langue française est-elle menacée?
- 2.- Doit-on s’en alarmer pour autant?
- 3.- a) Mettez à la troisième personne du pluriel du présent de l’indicatif ces infinitifs:  
“Et de se mobiliser, de s’agiter et d’écrire des articles”:  
a) Remplacez le pronom indéfini “D’aucuns” par un autre pronom indéfini équivalent:  
“D’aucuns, n’hésitant pas à forcer le trait”.  
Trouvez les mots qui conviennent aux définitions suivantes et écrivez-les sur votre feuille:  
a) qui aime voyager et apprécie la mœurs étrangères  
b) échange de marchandises entre plusieurs pays
- 4.- Pourquoi l’anglais actuel serait-il, à son tour, menacé aujourd’hui?
- 5.- Faut-il parler uniquement sa langue maternelle ou bien plusieurs langues? Lesquelles? Pourquoi l’anglais? Donnez-en vos raisons. (50 mots minimum)

## **FRANCÉS**

### **OPCIÓN 2**

Puntuación: **1:** 1; **2:** 2; **3:** 2; **4:** 2; **5:** 3 puntos.

Je me suis réveillé, tremblant, au moment où l'assassin allait me découper en morceaux. Plusieurs fois j'ai crié "Pitié", avant de retomber sur le lit transformé en champ de bataille. Quand j'ai ouvert les yeux sous l'oreiller, le monstre était parti. Il faisait chaud mais je grelottais entre les draps trempés de sueur. Timidement, j'ai tendu vers la moquette un mollet poilu, puis l'autre. D'un pas mal assuré, je me suis dirigé vers le miroir où j'ai reculé devant mon visage amaigri, mon teint livide. J'ai relevé le menton pour chercher avec effroi les ganglions annonçant l'effondrement prochain du système immunitaire. Débâcle généralisée? Sida? Simple petit rhume? Cancer de la gorge ou cancer de l'esprit?

La matinée fut déplorable. Toutes les cinq minutes, je retournais devant la glace pour discerner - dans une incertitude grandissante - si j'étais ou si je n'étais pas mourant, si j'avais l'air épuisé ou en pleine forme, si mon visage se creusait ou se boursouflait. Plus précisément, je pensais à ma gorge douloureuse, enflée, envahie par cette tumeur qui allait boucher la trachée, m'interdire de manger, de boire puis de respirer. Je devinais cette boule de mort, arrosée chaque jour d'alcool et de tabac, tandis qu'un mouvement de résistance intérieure s'éveillait : soigne-toi avant qu'il ne soit trop tard. Ne repousse pas le moment d'affronter la vérité ! Si le mal est irréversible, le médecin atténuera tes douleurs et prolongera ta survie, le temps d'accomplir cette fameuse grande oeuvre que tu dois mener à terme!

Benoît Duteurtre, *Le voyage en France*, Paris, Gallimard, 2001

### **VOCABULAIRE**

*grelotter: trember de froid*

*boursoufler: enfler, gonfler.*

### **QUESTIONS**

- 1.- Donnez un titre générique à ce passage du livre de Benoît Duteurtre
- 2.- Pourquoi la matinée avait-elle été déplorable?
- 3.- Remplacez le passé composé de "Je me suis réveillé" par le passé simple correspondant:  
Trouvez dans le texte les mots qui conviennent aux définitions suivantes:
  - a) humeur aqueuse qui sort par les pores de la peau:
  - b) regrettable, mauvaise:
- 4.- Pourquoi le narrateur est-il si angoissé?
- 5.- Aimerez-vous (ou n'aimerez-vous pas) être écrivain et écrire un roman? Lequel? (50 mots minimum).

## **FRANCÉS**

### **OPCIÓN 1**

Puntuación: **1:** 1; **2:** 2; **3:** 2; **4:** 2; **5:** 3 puntos.

#### **Quel enseignement?**

L'idée de l'innovation, autant sur les contenus que sur les méthodes d'enseignement, renvoie à la réforme des maths modernes (années 70), réforme qui est née de l'idée qu'il fallait enseigner ce qui est moderne et l'enseigner d'une façon moderne: or la modernité n'est pas transparente, c'est peut-être la première leçon à retenir de l'échec de la réforme. L'objectif de l'enseignement du collège et du lycée est moins de raconter la modernité que de donner les moyens d'accès à cette modernité. La question se pose alors de définir la place de savoirs anciens dans l'enseignement d'aujourd'hui. On peut, par exemple, se demander si la géométrie d'Euclide est un savoir archaïque: pourquoi l'enseigne-t-on alors qu'on n'enseigne pas la physique d'Aristote? La réponse n'est pas à chercher dans l'histoire mais dans la pertinence qu'il y a à enseigner un contenu pour la compréhension du monde d'aujourd'hui. La géométrie d'Euclide qui, avec la notion de corps solide, renvoie à nos premières expériences des objets de l'espace, est toujours présente dans les mathématiques et la physique d'aujourd'hui alors que la physique d'Aristote a été remplacée depuis Galilée par une physique mathématisée.

Interview de R. Bkouche publiée en version légèrement écourtée dans l'US Magazine n°555, novembre 2001, rubrique "débat opinion", p. 8.

### **VOCABULAIRE**

*échec: insuccès, défaite.*

### **QUESTIONS**

- 1.- Peut considérer, d'après le texte, que la réforme de l'enseignement a été positive?
- 2.- Pourquoi, dit-on, que "la modernité n'est pas transparente"?
- 3.-
  - a) Mettez au pluriel la phrase suivante "l'échec de la réforme"
  - b) Construisez une phrase avec le verbe "falloir".Trouvez les mots qui conviennent aux définitions suivantes et écrivez-les sur votre feuille:
  - a) qui se laisse traverser par la lumière
  - b) vieux et démodé.
- 4.-Est-ce que la géométrie d'Euclide et la physique d'Aristote ont le même intérêt pour l'enseignement actuel?
- 5.- Faut-il faire encore des réformes et conjuguer tradition et modernité dans l'enseignement? (50 mots minimum).

## **FRANCÉS**

### **OPCIÓN 2**

Puntuación: **1:** 1; **2:** 2; **3:** 2; **4:** 2; **5:** 3 puntos.

La grandeur de l'art véritable, au contraire de celui que M. de Norpois eût appelé un jeu de dilettante, c'était de retrouver, de ressaisir, de nous faire connaître cette réalité loin de laquelle nous vivons, de laquelle nous nous écartons de plus en plus au fur et à mesure que prend plus d'épaisseur et d'imperméabilité la connaissance conventionnelle que nous lui substituons, cette réalité que nous risquerions fort de mourir sans avoir connue, et qui est tout simplement notre vie.

La vraie vie, la vie enfin découverte et éclaircie, la seule vie par conséquent réellement vécue, c'est la littérature. Cette vie qui en un sens, habite à chaque instant chez tous les hommes aussi bien que chez l'artiste. Mais ils ne la voient pas parce qu'ils ne cherchent pas à l'éclaircir. Et ainsi leur passé est encombré d'innombrables clichés qui restent inutiles parce que l'intelligence ne les a pas "développés". Notre vie; et aussi la vie des autres car le style pour l'écrivain aussi bien que la couleur pour le peintre est une question non de technique, mais de vision. Il est la révélation, qui serait impossible par des moyens directs et conscients de la différence qualitative qu'il y a dans la façon dont nous apparaît le monde, différence qui, s'il n'y avait pas l'art, resterait le secret éternel de chacun. Par l'art seulement nous pouvons sortir de nous, savoir ce que voit un autre de cet univers qui n'est pas le même que le nôtre et dont les paysages nous seraient restés aussi inconnus que ceux qu'il peut y avoir dans la lune. Grâce à l'art, au lieu de voir un seul monde, le nôtre, nous le voyons se multiplier et autant qu'il y a d'artistes originaux, autant nous avons de mondes à notre disposition, plus différents les uns des autres que ceux qui roulent dans l'infini, et bien des siècles après qu'est éteint le foyer dont il émanait, qu'il s'appelât Rembrandt ou Ver Meer, nous envoient encore leur rayon spécial. "

Proust, *Le Temps Retrouvé*, Paris, Gamier-Flammarion, p.289-290.

### **QUESTIONS :**

- 1.- Comment serait, d'après le texte, la vie sans la littérature?
- 2.- Pourquoi est-ce que "la seule vie par conséquent réellement vécue, c'est la littérature"?
- 3.- a) Remplacez le pronom relatif "de laquelle" par son équivalent synthétique:
  - a) "de laquelle nous nous écartons"
  - b) Mettez au singulier la phrase suivante:  
"... Ver Meer nous envoient encore leur rayon spécial"

Trouvez les mots qui conviennent aux définitions suivantes et écrivez-les sur votre feuille

- a) Personne qui aime l'art pour son plaisir,
  - b) banalité, lieu commun
- 4.- Quels sont les avantages que l'art nous procure?
  - 5.- Peut-on vivre sans art et sans littérature? Comment? .- Est-ce que l'art en général, et la littérature en particulier, sont indispensables? (50 mots minimum)